 I.C. Dahl est considéré comme le père de la peinture norvégienne.

Dahl naquit dans une famille très modeste. Son père, Claus Trulsen, était marin, pêcheur et plus tard, passeur et rameur dans le port. Son fils Johan Christian Dahl prit le nom de la ferme familiale au nord de Bergen.

Ses parents et le sacristin Kierumsgaard pensaient qu'il devait devenir prêtre, mais il révéla un talent précoce pour le dessin et il reçut une instruction dès l'âge de onze ans. Plus tard, il apprit le métier de peintre.

C'est le célèbre Lyder Sagen, professeur à l'école latine, qui trouva l'argent nécessaire pour former Dahl en tant qu'artiste. Bergen était encore à l'époque la plus grande ville de Norvège, mais n'avait ni musée ni galerie d'art.

Dahl avait 23 ans quand il quitta Bergen en 1811 pour Copenhague pour poursuivre de bonnes études de peintre. Dans les années 1820–

1821 Dahl et d'autres artistes suivirent le Prince héritier danois en Italie, à Florence, à Rome, à Naples et à Capri. Il peignit un grand nombre de toiles pendant ce séjour. Ce n'est qu'après 15 ans, qu'il retourna en Norvège et à Bergen.


Par la suite, il devint plus connu en tant qu'artiste, et ses œuvres furent acquises par de célèbres collections à l'étranger et dans des châteaux royaux.

C'était un homme très laborieux, car en plus de son grand travail de peintre, il était très préoccupé par la préservation du patrimoine culturel, à la fois à Bergen et dans le reste de son pays natal. Nous pouvons le remercier pour la conservation et la sauvegarde de la plupart des églises en bois debout et pour la préservation de Håkonshallen à Bergen. Les ruines de la Cathédrale de Trondheim attirèrent aussi son attention, toutefois il rencontra souvent de la résistance à conserver des bâtiments, sans que cela ait pu l'arrêter. A l'occasion du Bicentenaire de

la naissance de Dahl, Knut Berg, ancien directeur de la Galerie Nationale écrivit ceci: «Non seulement Dahl est un des plus grands talents artistiques que notre pays ait produit, mais il est aussi sans doute l'artiste qui a eu la plus grande importance pour le développement de notre identité artistique nationale ».

Dahl, qui résida à Dresde en Allemagne, n'est retourné que cinq fois en Norvège au cours de son séjour à l'étranger, en 1826, 1834, 1839, 1844 et 1850. A chaque fois, il partait pour 5–6 mois et réalisait d'innombrables esquisses pour son travail en studio, où il réalisa ses tableaux à l'intérieur, comme on le faisait à l'époque. Dahl peignit de nombreuses toiles de sa ville natale.

Représenté à la Galerie Nationale d'Oslo (NG), Le musée d'Art de Bergen (BB / BKM/Kode), La Collection Rasmus Meyer. (RMS), Oseana et d'autres, et dans des musées et châteaux à l'étranger.

 Dahl kam aus kleinen Verhältnissen. Sein Vater ernährte sich als Fischer und Fährmann. Er heißt Claus Trulsen, doch Dahl nahm den Namen des Familienhofes Opdal in Eivindvik im Bezirk Ytre Sogn an.

Es war Lyder Sagen, der bekannte kunstinteressierte Lehrer an der Lateinschule Bergen, der Dahl Geld gab, um eine Ausbildung als Künstler zu machen. Bergen war zu diesem Zeitpunkt die größte Stadt in Norwegen, die allerdings weder ein Museum noch eine Kunstgalerie hatte. Dahl war 23 Jahre alt, als er Bergen verließ. 1820-21 reiste Dahl im Gefolge des dänischen Kronprinzen durch Italien, Florenz, Rom, Neapel, Capri usw. Aus dieser Zeit stammen viele Bilder mit Motiven von dieser Reise. Erst 15 Jahre später kam Dahl zurück nach Norwegen. Zwischenzeitlich war er ein sehr bekannter Künstler geworden, der seine

Werke an bekannte Gemäldesammlungen im Ausland und an Fürstenhäuser verkaufte.

Er muss ein sehr geschäftiger Mann gewesen sein, denn neben seiner großen künstlerischen Produktion zeigte er ein sehr starkes Engagement für seine Geburtsstadt. Er setzte sich für die Erhaltung von Kunstdenkmälern in Bergen wie auch sonst in Norwegen ein. Wir können ihm für die Bewahrung vieler norwegischer Stabkirchen und für die Erhaltung der Haakonshalle – die königliche Festung in Bergen aus dem Jahre 1261 – danken. Auch für die Domkirche Trondheims engagierte er sich.

Im Zusammenhang mit dem 200. Geburtstag von J.C. Dahl schrieb Knut Berg, der damalige Direktor der Nationalgalerie in Oslo: „Dahl ist nicht nur einer der größten Künstler, die Norwegen je hatte. Er ist auch ohne jeden Zweifel der Künstler,

der die größte Bedeutung für die Entwicklung unserer künstlerischen, nationalen Identität hatte.“

Dahl kam nur fünfmal – in den Jahren 1826, 1834, 1839, 1844 und 1850 – nach Norwegen zurück. Jedes Mal war er fünf bis sechs Monate im Lande und malte unzählige Skizzen für spätere Atelierarbeiten. Dies war die damals übliche Arbeitsweise.

Dahl malte viele Bilder von seiner Geburtsstadt, andere haben die wilde Natur von Westnorwegen und seine zerrissene Küste mit dramatischen Schiffverliesen zum Thema.

Das Bild von Landaas ist nicht signiert, aber vom Konservator der Nationalgalerie in Oslo als ein Werk von I.C. Dahl anerkannt. Es war Teil der Jubiläumsausstellung 1988, gehört zum Bestand von NG, BB, BKM und RMS und hängt in mehreren Museen und Schlössern im In- und Ausland.